

Christophe Geourjon



Rodolphe Koller - 01/06/2017 14:02

Élu municipal et métropolitain, candidat UDI aux législatives dans la 3e circonscription du Rhône.

État-civil

Né le 24 août 1966 à Saint-Étienne, Loire.

Marié, deux enfants.

Signe astrologique : Vierge.

Parcours personnel

Né à Saint-Étienne, c'est à Saint-Just-Saint-Rambert que grandit Christophe Geourjon. Titulaire d'un bac scientifique, il part à l'université de Saint-Étienne où il obtient un Deug en biologie, avant de décrocher licence, maîtrise, DEA et doctorat en biochimie à Lyon. « *Je suis devenu lyonnais d'adoption à 20 ans* », explique-t-il.

Quant à l'engagement en politique, il débute le jour de ses 18 ans après avoir découvert une publicité pour le Parti républicain. « *J'ai envoyé mon bulletin d'adhésion et mon chèque mais je suis resté un militant dormant puisque j'avais mes études* », explique-t-il. L'intérêt pour la chose publique est répandu dans la famille : sa mère fut conseillère municipale et adjointe aux affaires sociales pendant deux mandats à Saint-Just-Saint-Rambert, son père également conseiller municipal et son grand-père longtemps maire d'une petite commune du Pilat. « *On en parlait à la maison* », glisse-t-il.

Impliqué en 1994 à Lyon auprès du Parti républicain, Christophe Geourjon gravit les échelons et se voit nommer délégué départemental de l'UDF en 2004 par François Bayrou, avant de devenir responsable de sa campagne présidentielle dans le Rhône en 2007. Puis il s'implique à la création du MoDem en 2008, mais l'aventure tourne court derrière le caractère devenu « *complètement schizophrène* » du parti centriste. Il décide de ne pas renouveler sa cotisation, de rester un moment « *apatride politique* » avant de devenir membre fondateur de l'UDI à l'appel de Jean-Louis Borloo

Quant aux élections, il est candidat UDF-RPR-DL en 2001 dans le 7^e arrondissement derrière Marie-Chantal Desbazeille, devient conseiller municipal dans le 8^e arrondissement en 2008 sur la liste d'Anne-Marie Comparini (MoDem) puis dans le 7^e arrondissement 2014 sous l'étiquette UMP-UDI. « *En 2015 j'ai fait le choix de ne pas être candidat aux régionales pour pouvoir conserver mon job. C'est ce qui me donne mon indépendance. Si je ne suis pas réélu, ça n'a pas de conséquence sur ma famille* », précise-t-il.

Parcours professionnel

« *J'ai eu la chance d'avoir un directeur de thèse qui était très bien, avec qui je suis toujours ami, et qui m'a toujours mis en avant. Dans les congrès c'est moi qui présentait les travaux, ça donnait des sueurs froides mais c'était bien* », explique Christophe Geourjon. Résultat, il dispose de trois offres d'emploi avant même d'avoir soutenu sa thèse. « *Comme à cette époque-là j'étais un militant*

politique actif sur Lyon, j'ai choisi le CNRS puisque le poste était à Lyon », tranche-t-il.

Docteur en biochimie, il débute sa carrière en pratiquant des manipulations expérimentales mais s'oriente rapidement vers l'informatique. Il se met alors à développer des logiciels et autres outils numériques. *« On a été l'un des premiers labos européens et le premier français à mettre en place des services web pour la communauté scientifique »,* détaille-t-il. L'autre pan de son travail à cette époque tourne autour de la protection industrielle, entre dépôt de brevets et valorisation avec des entreprises. Autrement dit diffuser et vendre ses produits auprès du privé pour le compte du CNRS *« mais toujours à la condition que l'utilisation académique soit gratuite »,* rappelle-t-il.

Influent dans ce secteur, il bifurque à nouveau il y a 8 ans et prend cette fois la tête d'une équipe de recherche. Il débute secrétaire général d'une unité, puis devient directeur adjoint avant d'être à présent directeur d'un centre de recherche dans le domaine de la biologie et de la pharmacie. Son rôle n'est plus de chercher mais de permettre aux autres de le faire, en prenant en charge les fonctions opérationnelles : *« Les plateformes technologiques, la mutualisation de ressources, l'hygiène et sécurité, les conditions de travail, la valorisation industrielle, l'aspect finance, l'aspect RH, la communication »,* énumère-t-il.

Opinions

Se présentant volontiers comme *« libéral en économie »,* Christophe Geourjon refuse pour autant de faire du libéralisme un projet politique à part entière. Au même titre que l'écologie, dont il salue le travail de pionniers des associations et militants des dernières décennies, mais qu'il ne reconnaît pas en tant que doctrine politique. Quant au projet de société auquel il aspire, l'élu UDI souhaite davantage de cohésion *« pour faire travailler les gens ensemble autour d'un projet collectif, et ne pas les opposer les uns aux autres. C'est déjà tellement facile de construire des lignes Maginot et des murs de Berlin, de rester dans ses cercles proches. C'est populiste, ça ne grandit pas la politique et l'homme ou la femme qui porte ces idées-là. »* Il décrit enfin ses mandats comme une opportunité *« de faire avancer sa ville, son pays, dans la majorité ou dans l'opposition. Depuis 2008, quand je ne suis pas d'accord avec Gérard Collomb je le dis mais je propose des choses »,* avance-t-il.

.../...

Succès

« *Assez satisfait* » de son parcours professionnel, tout comme d'avoir su le concilier avec son engagement politique, il se montre fier d'avoir construit localement son ancrage « *sans appareil politique fort au niveau national. On le voit aujourd'hui avec les candidats En Marche! dont le moteur est de mettre leur photo avec Macron à côté. Le centre est en reconstruction et a la nécessité de s'appuyer sur des personnes, des relais locaux* », analyse-t-il. Enfin son travail et sa force de proposition lors des conseils municipaux et métropolitains sont reconnus au-delà de son bord politique, « *même si je ne suis pas forcément le plus incisif* », reconnaît-il.

Échecs

« *Sentiment d'inachevé* » à l'échelle globale, Christophe Geourjon regrette amèrement le manque de cohésion des partis centristes dans l'histoire récente. « *On s'est divisé ou dissous et c'est un peu du gâchis. On a été en avance sur beaucoup de points et du fait de querelles de quelques personnes, on a explosé* », raconte-t-il. Quant à son niveau personnel, il aurait aimé porter une mesure de transfert des dossiers de proximité aux mairies d'arrondissement. « *Ça fait des années que je propose ça à la ville de Lyon. Tout ce qui est la propreté, le cadre de vie, la culture, le sport et les associations de proximité, l'éducation, la petite enfance, il faut que ça soit géré au niveau des arrondissements* », défend-il avant d'ajouter : « *Ça c'est un regret mais je le porterai à l'Assemblée nationale.* »

Passions

Très occupé, Christophe Geourjon regrette en passionné de ne pas pouvoir lire davantage. Amateur de ski et de montagne, il essaie de se ménager quelques moments pour pouvoir s'y consacrer. Mais son temps libre est principalement occupé à profiter de sa famille. « *Je pense que c'est important et structurant surtout quand on a des enfants, il faut leur consacrer du temps, même si je suis bien conscient que je ne le fais pas suffisamment* », explique-t-il.